Martine Balard, *Dahomey 1930 : mission catholique et culte vodoun. L'œuvre de Francis Aupiais (1877-1945), missionnaire et ethnographe*

Paris, L'Harmattan, 1999, 356 p. (coll. « Les tropiques entre mythe et réalité »)

Erwan Dianteill

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/2401>
DOI : 10.4000/assr.2401
ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2005
Pagination : 113-202
ISBN : 2-7132-2044-0
ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Erwan Dianteill, « Martine Balard, *Dahomey 1930 : mission catholique et culte vodoun. L'œuvre de Francis Aupiais (1877-1945), missionnaire et ethnographe* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 130 | avril - juin 2005, document 130.31, mis en ligne le 02 décembre 2005, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/2401> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.2401>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Martine Balard, *Dahomey 1930 : mission catholique et culte vodoun. L'œuvre de Francis Aupiais (1877-1945), missionnaire et ethnographe*

Paris, L'Harmattan, 1999, 356 p. (coll. « Les tropiques entre mythe et réalité »)

Erwan Dianteill

- ¹ L'ouvrage présente un personnage remarquable, à la fois missionnaire, collectionneur d'art africain, photographe, cinéaste et ethnographe de la religion des vodoun au Dahomey. Francis Aupiais est loin d'être le seul religieux anthropologue de l'histoire de l'Afrique (Karl Laman, grand spécialiste des Kongo, était un missionnaire suédois au début du ^{xx}^e siècle, par exemple), mais il fut peut-être plus prudent que ses « collègues » sur le plan épistémologique : son travail est moins ethnocentrique que beaucoup d'autres. Il fut envoyé au Dahomey en 1903, où il resta plus de vingt ans. Les textes qu'il publia pour réhabiliter les « sociétés noires » lui valurent les foudres de la hiérarchie catholique. En effet, loin de concevoir le culte des vodoun comme l'emprise du diable sur la population, il le considère comme un ferment évangélique, une sorte de préfiguration du christianisme. Cette position théologique le mit en position d'approcher la religion des Fon autrement que sur le mode de la condamnation morale. L'auteure a su exploiter, outre les écrits d'Aupiais (certains inédits), les Archives de la Société des Missions Africaines de Lyon et d'autres archives ecclésiastiques, ainsi que des sources orales au Bénin et en France. L'ensemble fait un livre passionnant sur les « détours » théologiques de l'ethnologie.